

Nathalie SCHNITZER

Maitresse de conférences
en études germaniques
à Aix-Marseille Université,
membre de l'unité de recherche
UR4236 ÉCHANGES

**Vienne et la communication
équitable en genre.
Entre politique publique et
initiatives citoyennes.**

Cette étude porte sur les actions menées depuis une trentaine d'années dans la capitale autrichienne en faveur d'une communication plus équitable en genre, que ce soit au sein des services municipaux, dans les transports en commun (Wiener Linien), ou encore à l'Université. Sont également prises en compte certaines initiatives citoyennes issues des milieux artistiques et féministes visant à sensibiliser la population à ces questions, mais aussi à interpeler les autorités locales sur le manque de visibilité historique des femmes dans l'espace urbain. Si le questionnement initial est clairement linguistique, la problématique dépasse le cadre de la communication strictement verbale ; elle est donc abordée dans une perspective multimodale et s'appuie sur corpus volontairement hétérogène : guides de bonnes pratiques, brochures à destination du public, campagnes d'affiches, clips vidéo, installations/performances artistiques. L'enjeu est de montrer comment la ville de Vienne adapte sa communication aux évolutions sociétales en matière d'égalité entre les femmes et les hommes, en interaction avec la population locale et les associations militantes.

Nathalie Schnitzer est germaniste et linguiste, maitresse de conférences à Aix-Marseille Université, membre de l'équipe ECHANGES UR4236 depuis 2011. Après sa thèse de doctorat sur le jeu de « l'argumentation en allemand et en français », elle a poursuivi ses travaux dans le domaine de la pragmatique et de l'énonciation, s'intéressant plus particulièrement au phénomène de l'implicite, notamment dans le discours publicitaire. C'est par ce biais qu'elle a abordé la question de l'image des femmes dans le discours, puis du fonctionnement des

interactions entre normes sociales et linguistiques. L'évolution de l'usage et de la norme, des résistances qu'elle suscite dans l'opinion publique, constitue un fil directeur de ses recherches, qu'il s'agisse de la réforme de l'orthographe allemande dans les années 1996-2006, ou plus récemment du mouvement en faveur de la 'féminisation' de la langue, en français comme en allemand. Ses recherches portent actuellement sur les questions liées au genre en langue et en discours dans cette perspective comparative.

Création & Impression : PS/DEPIL/AMU - 2022/23

Séminaire interdisciplinaire CRISIS
**Lingua urbana :
construction du langage,
construction du tissu urbain**

COORDINATION ET MODÉRATION :
Yulia Yurchenko (ÉCHANGES UR4236), Daria Kholodova (INALCO)

Véronique DALLET-MANN

Maitresse de conférences en civilisation allemande et
traduction à Aix-Marseille Université,
membre de l'unité de recherche UR4236 ÉCHANGES

« City Girls » dans la métropole :
les représentations
des femmes dans l'espace urbain
à la lumière de films
de la République de Weimar.



Capture d'image de « Les hommes le dimanche » (1929),
film de Robert Siodmak. Durée 9'06.



Capture d'image de « Ever Is Over All » (1997), vidéo de Pipilotti Rist. Durée 4'07.

Susanne BÖHMISCH

Maitresse de conférences HDR
en études germaniques à Aix-Marseille Université,
membre de l'unité de recherche UR4236 ÉCHANGES

**De la performance féministe
aux espaces urbains partagés –
l'artiste Pipilotti Rist et la ville.**

Nathalie SCHNITZER
Maitresse de conférences en études germaniques
à Aix-Marseille Université, membre de l'unité de
recherche UR4236 ÉCHANGES

**Vienne et la communication
équitable en genre.
Entre politique publique
et initiatives citoyennes.**



Vendredi 14 avril 2023

10h00-12h00

Maison de la Recherche - salle 2.44

Faculté ALLSH d'Aix-Marseille Université - 29 avenue R. Schuman Aix-en-Provence

Lien Zoom pour celles et ceux qui ne pourront pas se déplacer à Aix-Marseille Université :
<https://univ-amu-fr.zoom.us/j/82529234079?pwd=VUVOSJRITERpU1dFdDQrWnE2c2hEdz09>

Véronique DALLET-MANN

*Maîtresse de conférences
en civilisation allemande et traduction
à Aix-Marseille Université,
membre de l'unité de recherche
UR4236 ÉCHANGES*

« City Girls » dans la métropole :
les représentations des
femmes dans l'espace urbain
à la lumière de films
de la République de Weimar.

Dans les années 1920, l'espace urbain se féminise et ce phénomène de conquête de la ville par les « City Girls » est largement médiatisé dans les nouveaux médias de l'époque, la photographie et le cinéma. De nouveaux espaces publics s'ouvrent aux femmes comme autant d'espaces de liberté : la rue, à pied et en automobile, et les lieux de loisir tels que les parcs, les stades ou encore les piscines de plein air. Dès lors, il semble que la ville soit également partagée par les hommes et les femmes, jour et nuit, et que la présence de ces dernières dans les lieux publics soit devenue légitime. L'analyse des représentations des femmes dans quelques films emblématiques permettra de mettre en lumière à la fois la surexposition et l'ambiguïté de la position des femmes dans le tissu urbain de la République de Weimar.

Véronique Dallet-Mann est maîtresse de conférences à Aix-Marseille Université, enseigne la civilisation, l'histoire du cinéma allemand et la traduction. Au sein de l'UR ECHANGES, ses axes de recherche sont l'histoire du genre aux XIX^e et XX^e siècles, les féminismes, la photographie des années 1920 et le cinéma en Allemagne. Avec Florence Ban-

caud et Marion Picker, elle a codirigé l'ouvrage collectif Marseille. Éclat[s] du mythe (2013). L'une de ses dernières publications porte sur : De la pleine page à l'effacement : les femmes photographes dans le supplément Für die Frau. Frankfurter Zeitung für Mode und Gesellschaft (1926-1934).

Susanne BÖHMISCH

*Maîtresse de conférences HDR
en études germaniques
à Aix-Marseille Université,
membre de l'unité de recherche
UR4236 ÉCHANGES*

De la performance
féministe aux espaces
urbains partagés –
l'artiste Pipilotti Rist et la ville.

L'artiste suisse Pipilotti Rist a produit une série de performances en milieu urbain qui interrogent le rapport du corps féminin à l'espace, ainsi que le pouvoir de l'image. Elle travaille fréquemment avec des architectes et urbanistes. Partant de ses propres expériences d'un mélange de peur et de fascination dans l'espace urbain, elle souhaite créer des espaces partagés, déhiérarchisés et poétiques. La contribution retrace, à travers quelques œuvres et actions choisies, le rapport entre corps, imaginaire et espace, et montre l'apport de l'art afin de repenser l'espace urbain contemporain.

Susanne Böhmisch est maîtresse de conférences HDR en études germaniques à Aix-Marseille Université et membre de l'unité de recherche UR4236 ÉCHANGES (<https://echanges.univ-amu.fr/membres-amu/bohmisch-susanne/>). Sa thèse de doctorat, soutenue en 2005, porte sur le rire d'effroi dans l'écriture féministe iconoclaste des deux écrivaines autrichiennes Elfriede Jelinek et Elfriede Czurda (Le jeu de l'abjection, L'Harmattan, coll. « Les mondes germaniques », Paris, 2010). Son habilitation à diriger les recherches, soutenue en 2018, analyse la manière dont le langage chorégraphique de Pina Bausch transforme la vulnérabilité en puissance d'agir (Le « Tanztheater » de Pina Bausch. Histoires de corps, histoires de genres, PUP, coll. « Arts », 2021). Les études sur le genre constituent le fil conducteur de ses recherches qui portent sur

des corpus autant littéraires qu'artistiques du XX^e et XXI^e siècle, plus particulièrement sur les femmes artistes, les rapports entre corps, normes et pouvoir, ou entre corps et altérités (voir par exemple CEG 78 : « Corps-frontière. Perspectives littéraires, artistiques et anthropologiques », 2020 ; CEG 81 : « Femmes artistes, femmes créatrices. Être artiste au féminin », 2021). Elle organise depuis 2018 les Jeudis du genre AMU. Depuis 2022, elle est chargée de mission égalité femmes-hommes et lutte contre les discriminations à l'UFR ALLSH. Depuis cinq ans, elle dirige, avec Hilda Inderwildi de l'Université Jean-Jaurès Toulouse, les Cahiers d'études germaniques, revue co-portée par quatre Universités du Sud (Jean-Jaurès Toulouse, Lumière Lyon 2, Paul-Valéry Montpellier 3, AMU).